Les Carnets de l'ACoSt

Association for Coroplastic Studies

17 | 2018

Varia

La collection des figurines en terre cuite du Musée National d'Athènes : formation et muséographie

Christina Avronidaki et Evangelos Vivliodetis

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/acost/1130>

DOI : 10.4000/acost.1130

ISSN : 2431-8574

Éditeur

ACoSt

Référence électronique

Christina Avronidaki et Evangelos Vivliodetis, « La collection des figurines en terre cuite du Musée National d'Athènes : formation et muséographie », *Les Carnets de l'ACoSt* [En ligne], 17 | 2018, mis en ligne le 10 avril 2018, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/acost/1130> ; DOI : 10.4000/acost.1130

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Les Carnets de l'ACoSt est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

La collection des figurines en terre cuite du Musée National d'Athènes : formation et muséographie

Christina Avronidaki et Evangelos Vivliodetis

Historique de la collection¹

- 1 Le noyau de la collection des figurines en terre cuite du Musée National d'Athènes, comme celui de la collection des vases, a été formé pendant la dernière décennie du 19^e siècle, quand les antiquités de l'Éphorie Générale des Antiquités et les riches collections de la Société Archéologique ont été transférées au musée qui venait d'être bâti².
- 2 Les provenances de ces objets reflètent une période héroïque de l'archéologie grecque, à laquelle appartiennent les premières grandes fouilles mais aussi la lutte contre l'exportation clandestine d'antiquités³. Il faut se souvenir que, pendant cette époque, la loi permettait à tout individu de fouiller sur son terrain, de partager les trouvailles à moitié avec l'état, et en suite de vendre sa part au plus offrant. La loi permettait aussi la location des terrains nationaux pour la réalisation des fouilles privées, qui étaient souvent exécutées ou surveillées par des marchands d'antiquités⁴.
- 3 Les premières figurines en terre cuite qui sont entrées au Musée National provenaient de toute la Grèce, même des régions qui se trouvaient encore sous domination étrangère⁵ (e.g. Crète et le Dodécanèse), ainsi que de l'Asie Mineure. Elles ont été trouvées dans des sanctuaires, comme l'Acropole d'Athènes⁶, le sanctuaire de Déméter à Eleusis⁷, le Kabirion de Thèbes⁸, l'Héraion d'Argos⁹, les sanctuaires d'Artémis à Lousoi d'Achaïe¹⁰, de Déméter et Koré à Aghios Sostis de Tégée¹¹ et d'Apollon à Amyclai¹². Elles provenaient aussi des fouilles de tombes (parfois menées légalement par des marchands-pilleurs d'antiquités), avec une majorité d'objets trouvés au Céramique d'Athènes¹³, à Tanagra¹⁴, Chalkis, Érétrie¹⁵ et Corinthe. S'y ajoutent les donations dont la plus importante est celle de Ioannis Mithos en 1889, comptant à peu près 1 125 figurines de l'Asie Mineure (surtout Myrina, Smyrne, Kymé, Tralles et Élaia)¹⁶. Enfin, de nombreuses terres cuites provenaient de

confiscations, parfois même faites à l'étranger ou sur les bateaux qui les transportaient clandestinement.

- 4 Au début du 20^e siècle, quand les marchands d'antiquités ont été obligés par la loi d'inventorier leurs objets¹⁷, un nouveau phénomène est observé : celui des « pseudo-donations » de grandes collections d'antiquités au Musée National sous conditions. Les marchands vendaient à l'état les antiquités qui étaient jugées « nécessaires » pour l'enrichissement du Musée en recevant une petite rémunération, et en échange ils étaient libres de vendre le reste de leurs objets en payant seulement la taxe d'exportation pour ceux qui partaient pour l'étranger. Ainsi sont venues au Musée des collections comme celles de A. Papademos, E. Geladakis, K. Drakopoulos, J.P. Lambros et A. Rhousopoulos¹⁸. Pendant la même période les trouvailles de la grotte de Pan à Vari¹⁹, et des sanctuaires d'Athéna et Poséidon à Sounion²⁰, de Pan Nomios à Berekla et d'Artémis à Kotilon d'Arcadie²¹ ont été transportées au Musée. Notons enfin l'important legs de la Collection Petousis en 1907.
- 5 Plus tard, la collection a été enrichie avec des figurines provenant des tombes des Écuries Royales au centre d'Athènes²², du sanctuaire d'Artémis Laphria à Calydon²³ et de l'Héraion à Perachora²⁴. Les confiscations ont parallèlement continué, la plus importante étant celle du magasin d'antiquités de Théodore Zouboulakis en 1938²⁵. La collection de Grigorios Empedokles en 1950²⁶, celle d'Hélène Stathatos en 1957²⁷ et la fameuse collection « Vlastos-Serpieri » en 1988²⁸, sont les dernières grandes donations au Musée.
- 6 Depuis, l'agrandissement des collections du Musée National est médiocre, vu que les trouvailles des fouilles enrichissent désormais les Éphories d'Antiquités et les musées locaux : les achats sont très rares²⁹, tandis que les donations et les confiscations livrent rarement des objets dignes de mention³⁰, presque toujours sans contexte. Toutefois, de belles surprises peuvent se produire, comme l'identification en 2010 dans les réserves d'un grand nombre de figurines et protomés en terre cuite provenant des vieilles fouilles de Démétrias (sanctuaires de la Mère des Dieux et Pasikrata, Thesmophorion) et Thèbes Phtiotique (sanctuaire d'Athéna Polias)³¹.

Présentation dans l'exposition permanente

- 7 En 2009, environ 500 figurines de terre cuite sont présentées pour la première fois dans l'exposition permanente, au premier étage du Musée, dans les espaces de l'ancien Musée Numismatique (salles 58 et 59 ; Fig. 1)³². Inédites, elles proviennent toutes des réserves. Datant de la période géométrique à l'époque romaine, elles forment un petit mais représentatif échantillon de la très riche collection des terres cuites du Musée qui compte à peu près 8000 exemplaires. L'exposition a été conçue par l'ex-éphore de la Collection des Vases et d'Arts Mineurs Elissavet Stasinopoulou, qui s'est appuyée sur les ateliers de production des figurines afin d'en révéler les caractéristiques particulières et le style³³. Textes explicatifs, panneaux visuels et cartels viennent à l'appui du visiteur pendant son parcours.

Fig. 1. L'ancien Musée Numismatique

PHOTO MUSÉE © HELLENIC MINISTRY OF CULTURE AND SPORTS/ARCHAEOLOGICAL RECEIPTS FUND

- 8 Dans la première salle³⁴, les figurines sont exposées dans des vitrines contiguës, suivant la séquence chronologique et les ateliers (Fig. 2). Quelques productions particulières sont aussi représentées, comme les grandes figurines d'Artémis trouvées dans le petit sanctuaire de la déesse à Corfou³⁵ et les reliefs méliens. Avant tout, on a jugé nécessaire de montrer de manière diachronique les techniques d'exécution et de décoration des figurines. Ainsi, au début de l'exposition, figurent les minéraux qui fournissent les couleurs des terres cuites, et, dans la première vitrine, les techniques de modelage et de moulage de divers périodes, représentées par des figurines modelées à la main, d'autres avec des corps montés au tour, des exemples moulés et des moules. Dans la même vitrine, pour mieux comprendre la polychromie des terres cuites, sont présentés des spécimens avec de vives couleurs et de la dorure (Fig. 3). Y fait suite la vitrine où se trouvent les figurines d'Attique, d'Eubée, de Béotie, du Péloponnèse et de Crète qui datent du 9^e au 7^e siècle. On observe les types caractéristiques attiques des femmes assises ou debout modelés à main libre, les chevaux et les idoles-cloches béotiennes, ainsi que les plaquettes crétoises. L'exposition se poursuit au 6^e siècle avec les types dominants que sont les femmes assises sur des trônes provenant d'Attique et les figurines-plates béotiennes coiffées d'un haut polos surnommées « Pappades ». En regard sont présentées des créations contemporaines provenant des ateliers du Péloponnèse, où prennent place, entre autres, les paysans et les bergers du sanctuaire de Pan à Berekla d'Arcadie. On avance avec les figurines attiques du 5^e siècle et – dans la même vitrine – avec des exemplaires corinthiens et crétois de la même période. Notons ici la présence de figurines à membres articulés. De l'autre côté de la salle on remarque avant tout les figurines béotiennes élaborées du 5^e et de la première moitié du 4^e siècle, surtout les femmes qui tiennent coffrets et bandelettes et les jeunes hommes portant généralement des coqs. Les pièces de la première salle de notre exposition impressionnent par la diversité des sujets et des types et la vivacité de leurs couleurs, et malgré leur modestie elles reflètent tout un monde. Ceci est manifeste dans les vitrines suivantes consacrées à la grande série des Tanagréennes (Fig. 4). Une place à part est occupée par des chefs d'œuvre de divers périodes et ateliers, placés dans trois vitrines au centre de la salle. Dans la première se

trouve un assortiment de figurines béotiennes datées du 6^e au 3^e siècle av. J.-C. Dans la deuxième des protomés du 5^e et 4^e siècles. Dans la troisième vitrine sont placées des figurines du 2^e et du 1^{er} siècle av. J.-C., de grandes dimensions et d'une riche palette chromatique qui copient ou adaptent des types de grande sculpture.

Fig. 2. La première salle de la collection des figurines en terre cuite du Musée National d'Athènes (salle 58)

PHOTO I. MIARI © HELLENIC MINISTRY OF CULTURE AND SPORTS/ARCHAEOLOGICAL RECEIPTS FUND

Fig. 3. Vitrine n° 1 : les techniques

PHOTO I. MIARI © HELLENIC MINISTRY OF CULTURE AND SPORTS/ARCHAEOLOGICAL RECEIPTS FUND

Fig. 4. Vitrine n° 11 : Tanagréennes

PHOTO I. MIARI © HELLENIC MINISTRY OF CULTURE AND SPORTS/ARCHAEOLOGICAL RECEIPTS FUND

- 9 La deuxième salle³⁶, qui est la plus impressionnante de l'exposition, est dominée par les figurines de Myrina, appartenant à la grande donation des terres cuites d'Asie Mineure faite à l'état grec par Ioannis Misthos (Fig. 5)³⁷. Ce grand collectionneur installé à Smyrne a réussi en 1889, cinq ans après l'interdiction de l'exportation des antiquités de l'empire ottoman, et ensuite en 1892, d'envoyer clandestinement à Athènes la plus grande partie de sa collection. Au moment de sa mort brutale en 1895, il organisait un nouvel envoi de terres cuites en Grèce. Ces objets ont finalement abouti aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, vendus en 1900 par la Banque Impériale Ottomane, qui en a pris possession après la mort de Misthos suivie des disputes familiales habituelles³⁸.

Fig. 5. La deuxième salle de la collection (salle 59) : les figurines en terre cuite de Myrina (Collection Ioannis Misthos)

PHOTO I. MIARI © HELLENIC MINISTRY OF CULTURE AND SPORTS/ARCHAEOLOGICAL RECEIPTS FUND

- 10 Les ateliers coroplastiques de Myrina initialement inspirés des productions béotiennes et attiques, et plus tard de celles d'Alexandrie et de Pergame, impressionnent par leur fraîcheur, leur vivacité et leurs mouvements. Les chefs d'œuvre sont présentés dans cinq vitrines : des Victoires avec des draperies richement plissées qui soulignent la plasticité du corps (Fig. 6)³⁹, des Éros éphèbes et enfants jouant avec des animaux, chevauchant des dauphins, luttant ou chassant (Fig. 7)⁴⁰. Les types d'Aphrodite⁴¹, souvent représentée avec Éros, et ceux d'autres divinités, comme Apollon⁴², se classent parmi les plus belles créations des ateliers myrinéens. Dans le même esprit s'inscrivent les figurines d'hommes, que l'on interprète comme des danseurs et des musiciens. Dans les vitrines centrales deux exemples de grandes dimensions renvoient à des œuvres sculpturales plutôt que coroplastiques : le premier est un groupe d'ephedrismos du 2^e siècle av. J.-C. et le deuxième un Éros, les mains liées derrière le dos, qui date de la fin du 2^e / début du 1^{er} siècle av. J.-C.⁴³.

Fig. 6. Vitrine n° 21 : les Victoires de Myrina

PHOTO I. MIARI © HELLENIC MINISTRY OF CULTURE AND SPORTS/ARCHAEOLOGICAL RECEIPTS FUND

Fig. 7. Vitrine n° 20 : les Éros de Myrina

PHOTO I. MIARI © HELLENIC MINISTRY OF CULTURE AND SPORTS/ARCHAEOLOGICAL RECEIPTS FUND

- 11 Des unités thématiques distinctes sont aussi présentées dans les deux salles de l'exposition : la dernière vitrine de la première salle est consacrée à la vie quotidienne (plutôt aux travaux agricoles et domestiques), au monde de l'enfance, et aussi à la musique et la danse (Fig. 8). Deux vitrines de la deuxième salle pénètrent dans l'univers du théâtre, avec des figurines d'acteurs et des masques, et au monde de la caricature avec des nains et des grotesques (Fig. 9).

Fig. 8. Vitrine n° 14 : la vie quotidienne, l'enfance, la musique et la danse

Photo I. Miari © Hellenic Ministry of Culture and Sports/Archaeological Receipts Fund
Fig. 9 Vitrine n° 24 : le théâtre

Photo I. Miari © Hellenic Ministry of Culture and Sports/Archaeological Receipts Fund

- 12 Les figurines du Musée National d'Athènes, d'une extrême richesse de types, constituent de véritables études sur les costumes et l'embellissement, les postures et les mouvements, échos fréquents des types de la grande plastique. En même temps ils nous enseignent sur les détails techniques, les variations et l'usage des couleurs, et forment ainsi une source précieuse pour tous ceux qui s'intéressent à l'étude de la coroplastie grecque et à la civilisation grecque en général.

BIBLIOGRAPHIE

- Amandry, P. et R. Martin. 1947–48. « Chronique des fouilles et découvertes archéologiques en Grèce en 1946 », *BCH* 71-72 : 382–422.
- Avronidaki, C. et E. Vivliodetis. 2010. « Πήλινα ειδώλια », dans *Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο*, 88–93. Athènes : Éditions Kapon.
- Avronidaki, C. et E. Vivliodetis. 2009–2013. « Πήλινα ειδώλια (αίθ. 58–59) », το *Μουσείον* 7 : 104–106.
- Baudat, B. 1953. « Terres cuites de l'École Française d'Athènes », *BCH* 77 : 1–45.
- Banou, E.S. et L.K. Bournias. 2014. *Kerameikos*. Athènes : Olkos (<http://www.latsis-foundation.org/eng/electronic-library/the-museum-cycle/kerameikos>).
- Burn, L. et R. Higgins. 2001. *Catalogue of Greek Terracottas in the British Museum*, III. Londres: The British Museum Press.
- Burr, D. 1934. *Terra-Cottas from Myrina in the Museum of Fine Arts, Boston*. Vienne: Adolf Holzhausens Nachfolger.
- Cavvadias, P. et G. Kawerau. 1906. *Η ανασκαφή της Ακροπόλεως από του 1885 μέχρι του 1890/Die Ausgrabung der Akropolis vom Jahre 1885 bis zum Jahre 1890*. Athènes : Hē en Athēnais Archaiologikē Hetaireia.
- Chidioglou, M. 2014. « Ειδώλια από την Εύβοια στο Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο. Οι ομάδες των θεών και των ηθοποιών », dans *Κοροπλαστική και μικροτεχνία στον αιγαιακό χώρο από τους γεωμετρικούς χρόνους έως και τη ρωμαϊκή περίοδο. Διεθνές Συνέδριο στη μνήμη της Ηούς Ζερβουδάκη, Ρόδος, 26-29 Νοεμβρίου 2009*, II, édité par A. Giannikouri, 29–44. Athènes : Ministère de la Culture Hellénique.
- Dyggve, E. et F. Poulsen. 1948. *Das Laphrion, der Tempelbezirk von Kalydon*. Copenhagen: Munksgaard.
- Gadolou, A. et G. Kavvadias. 2013. *Η Συλλογή Βλαστού-Σερπιέρη. Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο*. Athènes : Tameio Archaiologikōn Porōn kai Apallotriōseōn.
- Galanakis, Y. 2008. « Doing Business: Two Unpublished Letters from Athanasios Rhousopoulos to Arthur Evans in the Ashmolean Museum, Oxford », dans *Essays in Classical Archaeology for Eleni Hatzivassiliou, 1977–2007*, édité par D. Kurtz, C. Meyer, D. Saunders, A. Tsingarida, et N. Harris, 297–309. Oxford : Beazley Archive et Archaeopress.
- Galanakis, Y. 2011. « An Unpublished Stirrup Jar from Athens and the 1871-2 Private Excavations in the Outer Kerameikos », *BSA* 106 : 167–200.
- Galanakis, Y. et M. Nowak-Kemp. 2013. « Ancient Greek Skulls in the Oxford University Museum, Part II: The Rhousopoulos-Rolleston Correspondence », *Journal of the History of Collections* 25: 1–17 (<https://doi.org/10.1093/jhc/fhq040>).
- Galanakis, Y. et S. Skaltsa. 2012. « Tomb Robbers, Art Dealers, and a Dikast's Pinakion from an Athenian Grave », *Hesperia* 81 : 619–653.

- Gkikaki, M. 2012. « Ένας Γάλλος και ένας Έλληνας στη Σμύρνη του 19ου αι. », *Μικρασιατική Ηχώ*, mai-juin 2012: 6–7.
- Hamdorf, F.W. et F. Leitmeir. 2014. *Die figürlichen Terrakotten der Staatlichen Antikensammlungen München*. Munich : Kunstverlag Josef Fink.
- Jeammet, V. 2017. « Figurines de terre cuite et questions de muséographie », *Les Carnets de l'ACoSt* 16 : 1–12 (<http://acost.revues.org/999>).
- Kaltsas, N. 2007. *The National Archaeological Museum*. Athènes: Olkos (<http://www.latsis-foundation.org/eng/electronic-library/the-museum-cycle/the-national-archaeological-museum>).
- Kavvadias, G. 2001. « Οι πελίκες του 5ου αιώνα π.Χ. στο Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο και το *Corpus Vasorum Antiquorum* », *το Μουσείον* 2 : 29–36.
- King, L.S. 1903. « The Cave at Vari, IV: Vases, Terra-cotta Statuettes, Bronzes, and Miscellaneous Objects », *AJA* 7 : 320–334.
- Kokkou, A. 2009. *Η μέριμνα για τις αρχαιότητες στην Ελλάδα και τα πρώτα μουσεία²*. Athènes : Éditions Kapon.
- Kokkou-Vyridi, K. 1999. *Ελευσίς: Πρώιμες πυρές θυσιών στο Τελεστήριο της Ελευσίνας*. Athènes: Hē en Athēnais Archaialogikē Hetaireia.
- Korka, E. (éd.) 2007. *Ξένες Αρχαιολογικές Σχολές στην Ελλάδα από τον 19ο στον 21ο αιώνα/Foreign Archaeological Schools in Greece from the 19th to the 21st Century*. Athènes: Ministère de la Culture Hellénique/Éditions Melissa.
- Kourouniotis, K. 1902. « Ανασκαφή Ιερού Νομίου Πανός », *PraktArchEt* 57 : 72–75.
- Kourouniotis, K. 1903. « Ανασκαφή εν Κωτίλω », *ArchEph* 42: 151–188.
- Kyparissis, N. 1924–25. « Αι ανασκαφαί των Βασιλικών Στάβλων », *ADelt* 9, *Parartēma*: 68–72.
- Lechat, H. 1891. « Terres cuites de Corcyre », *BCH* 15 : 1–112.
- Leyenaar-Plaisier, P.G. 1979. *Les terres cuites grecques et romaines. Catalogue de la collection du Musée national des antiquités à Leiden*. Leiden : Rijksmuseum van Oudheden.
- Mendel, G. 1908. *Musées Impériaux Ottomans. Catalogue des figurines grecques de terre cuite*. Constantinople : Ahmed Ihsan.
- Mollard-Besques, S. 1963. *Musée du Louvre et Collections des Universités de France. Catalogue raisonné des figurines et reliefs en terre-cuite grecs et romains*, II. Myrina. Paris : Éditions des Musées Nationaux.
- Papageli, K. 2002. *Elefsis: The Archaeological Site and the Museum*. Athènes: Olkos (<http://www.latsis-foundation.org/eng/electronic-library/the-museum-cycle/elefsis-the-archaeological-site-and-the-museum>).
- Papalexandrou, N. 2010. « Beyond the Acropolis: New Installations of Greek Antiquities in Athenian Museums », *AJA* 114 : 549–556.
- Payne, H. 1940. *Perachora. The Sanctuaries of Hera Akraia and Limenia*, I. Oxford: Clarendon Press.
- Petrakos, V.Chr. 1987. *Η εν Αθήναις Αρχαιολογική Εταιρεία. Η ιστορία των 150 χρόνων της 1837–1987*. Athènes : Hē en Athēnais Archaialogikē Hetaireia.
- Petrakos, V.Chr. 1998. « Η ανασκαφή του Κεραμεικού από την Αρχαιολογική Εταιρεία », *Ο Μέντωρ* 48: 119–145.

Petrakos, V.Chr. 2011. *Η εν Αθήναις Αρχαιολογική Εταιρεία: Οι αρχαιολόγοι και οι ανασκαφές 1837–2011. Κατάλογος Εκθέσεως*. Athènes : Hē en Athēnais Archaïologikē Hetaireia.

Philadelphus, A. 1928. *Πήλινα ειδώλια εκ Μυρίνης: Συλλογή Ι. Μισθού εν τω Εθνικώ Μουσείω Αθηνών*. Athènes: Eleutheroudakis.

Picaud, S. 2002. « Étude des figurines et bas-reliefs en terre cuite de la collection Misthos aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles », (thèse de Doctorat inédite). Université Toulouse-Le Mirail.

Poulsen, F. et K. Rhomaios. 1927. *Erster vorläufiger Bericht über die dänisch-griechischen Ausgrabungen von Kalydon*. Copenhagen : A.F. Høst & Søn.

Preka-Alexandri, K. 1991. « Αναθηματικά ειδώλια και λατρεία της Αρτέμιδος στην Κέρκυρα », (thèse de Doctorat inédite). Louvain-la-Neuve.

Reichel, W. et A. Wilhelm. 1901. « Das Heiligtum der Artemis zu Luso », *ÖJh* 4: 1–89.

Rhomaios, K. 1906. « Ευρήματα ανασκαφής του επί της Πάρνηθος άντρου », *ArchEph* 45: 89–116.

Schmaltz, B. 1974. *Das Kabirenheiligtum bei Theben, V. Terrakotten aus dem Kabirenheiligtum bei Theben*. Berlin : Walter de Gruyter & Co.

Schörner, G. et H.R. Goette. 2004. *Die Pan-Grotte von Vari*. Mainz am Rhein: Philipp von Zabern.

Stamatopoulou, M. 2012. « The Archives of A.S. Arvanitopoulos (1874–1942) and their Importance for the Study of Thessalian Archaeology », dans *Αρχαιολογικό Έργο Θεσσαλίας και Στερεάς Ελλάδας 3. Πρακτικά επιστημονικής συνάντησης, Βόλος, 12.3–15.3.2009*, I, édité par A.A. Mazarakis-Ainian, 17–29. Volos: Ergastērio Archaïologias Panepistēmiou Thessalias/Ministère de la Culture et du Tourisme.

Stamatopoulou, M. 2014. « The Pasikrata Sanctuary at Demetrias and the Alleged Funerary Sanctuaries of Thessaly: A Re-appraisal », *Kernos* 27: 207–255 (<http://kernos.revues.org/2281>).

Stasinopoulou-Kakarougka, E. 2001–2004. « Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο. Συλλογή Αγγείων και Μικροτεχνίας, 2003 », *ADelt* 56–59, Chron.: 68–69.

Stasinopoulou, E. 2009. « Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο. Συλλογή Αγγείων και Μικροτεχνίας », *ADelt* 64, Chron.: 5–10.

Stasinopoulou, E. 2010. « Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο. Μορφές και Ανταύγειες - Η έκθεση των Συλλογών Μικροτεχνίας της Συλλογής Αγγείων », *Αρχαιολογία και Τέχνες* 117: 104–111.

Theodoropoulou-Polychroniadis, Z. 2015. *Sounion Revisited: The Sanctuaries of Poseidon and Athena at Sounion in Attica*. Oxford: Archaeopress.

Tsountas, Chr. 1892. « Εκ του Αμυκλαίου », *ArchEph* 31: 1–26.

Vivliodetis, E. et C. Avronidaki. 2013. *Τα πήλινα ειδώλια. Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο*. Athènes: Tameio Archaïologikōn Porōn kai Apallotriōseōn.

Tsourti, E., Touratsoglou, I. et V. Penna. 2001. « Νομισματικές Συλλογές και Δωρητές », dans *Νομίσματα και Νομισματική*, 28–47. Athènes: Tameio Archaïologikōn Porōn kai Apallotriōseōn.

Waldstein, C. 1902. *The Argive Heraeum*, I. Boston/ New York : Houghton, Mifflin and Company.

Waldstein, C. 1905. *The Argive Heraeum*, II. Boston/ New York : Houghton, Mifflin and Company.

Weller, C.H. 1903. « The Cave at Vari, I. Description, Account of Excavation, and History », *AJA* 7 : 263–288.

Wolters, P. et G. Bruns. 1940. *Das Kabirenheiligtum bei Theben I*. Berlin: Verlag Walter de Gruyter & Co.

Zervoudaki, E. 1997. « Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο. Συλλογή Αγγείων και Μικροτεχνίας », *ADelt* 52, Chron.: 5–9.

Zervoudaki, E. 2003. « Ο δέσμιος Έρωας. Μικρή συμβολή σε ένα ελληνιστικό θέμα », dans *Επιτύμβιον Gerhard Neumann*, édité par D. Damaskos, 197–211. Athènes: Musée Benaki.

Zervoudaki, E. 2009. *Η Συλλογή Σταθάτου. Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο*. Athènes: Tameio Archaialogikōn Porōn kai Apallotriōseōn.

Zoridis, P. 1977. « Η σπηλιά των Νυμφών της Πεντέλης », *ArchEph* 116, Chron.: 4–11.

NOTES DE FIN

1. Le présent texte constitue la version développée d'une présentation faite lors de la Journée d'étude internationale « Terres cuites grecques et romaines : 20 ans d'étude et de restauration », organisée par le C2RMF et le Musée du Louvre, le 17–18 novembre 2016. Nous voudrions remercier les organisateurs pour l'invitation d'y participer, et en particulier Violaine Jeammet qui a aussi corrigé notre texte français. Cependant, toute erreur est, uniquement, notre responsabilité.

2. Pour ce transfert, qui, selon les inventaires du Musée, a été complété en 1895, voir Petrakos 1987, 81 ; Kokkou 2009, 176–178, 187–188, 246–248.

3. Les premières mesures contre l'exportation clandestine d'antiquités sont dues à I. Kapodistrias (1828–1831), voir Kokkou 2009, 48–56 ; Petrakos 2011, 8–9.

4. Première Loi Archéologique de 1834. Voir Petrakos 1987, 49 ; Galanakis 2011, 186–187 ; Petrakos 2011, 9–10 ; Galanakis et Skaltsa 2012, 638–639.

5. La Macédoine excepté.

6. Pour la grande fouille sur l'Acropole (1885–1890), voir Cavvadias et Kawerau 1906, 19–46. Les figurines en terre cuite modelées à la main de l'Acropole abritées au Musée National seront publiées par V. Georgaka.

7. Elles proviennent des fouilles ininterrompues de Philios au sanctuaire entre 1882 et 1894 (Petrakos 1987, 62, 347 ; Papaggeli 2002, 48). Quelques unes des ces figurines ont été publiées par Kokkou-Vyridi (1999, 67, 254–256).

8. Fouillé entre 1887 et 1889 par l'Institut Archéologique Allemand, voir Wolters et Bruns 1940, 1–7 ; pour les terres cuites, voir Schmaltz 1974. Pour un aperçu de l'activité des Écoles Étrangères en Grèce, voir Korka 2007 ; Petrakos 2011, 39–44.

9. Fouillé entre 1892 et 1895 par l'École Américaine d'Études Classiques, voir Waldstein 1902, ix, 70–84 ; pour les terres cuites, voir Waldstein 1905, 3–44 [C. Waldstein – G.H. Chase].

10. Fouillé par l'Institut Archéologique Autrichien en 1898 et 1899, voir Reicher et Wilhelm 1901 ; pour les terres cuites, 37–44.

11. Ce sont des figurines provenant des fouilles de 1861 à 1863, et peut-être aussi de celles de 1909–1910. Pour les rapports des fouilles, voir Petrakos 1987, 43, 92, 112, 349 (où les citations correctes sont: *AE* 1862, 241–244 et *ΠΑΕ* 1909 [et pas 1900], 64, 300–301, 316–318). Les figurines en terre cuite d'Aghios Sostis seront publiées par A. Karapanagiotou et I. Leventi.

12. Fouilles de 1890, voir Tsountas 1892 ; pour les terres cuites, 13–15.

13. Pour les fouilles systématiques du Céramique par la Société Archéologique avant la remise de leur direction en 1913 à l'Institut Allemand par l'arrêté du Ministère de l'Éducation, voir Petrakos 1998 ; Banou et Bournias 2014, 20–23.

14. Pour les fouilles de P. Stamatakis à Tanagra, voir Petrakos 1987, 49, 71, 358 ; Kavvadias 2001, 34 note 50, avec l'ancienne bibliographie.
15. Pour les premières fouilles en Eubée, voir Petrakos 1987, 71, 95, 112, 120, 365–367 *passim* ; Chidiroglou 2014, 29 et note 1, avec l'ancienne bibliographie. Les figurines en terre cuite du Musée provenant d'Eubée (Chalkis, Érétie, Karystos) seront publiées par M. Chidiroglou.
16. Pour Ioannis Mithos et sa donation à l'état grec, entrée au musée en 1895, voir ci-dessous note 37.
17. Loi ΒΧΜΣΤ' de 1899 « Περί αρχαιοτήτων ». Voir Petrakos 2011, 17–18 ; Galanakis et Skaltsa 2012, 641.
18. Pour des références dans la presse de l'époque à ces marchands d'antiquités, parmi lesquels figuraient des membres illustres de la société, voir <https://digital.lib.auth.gr/collection/Archaeological%20events%20in%20Greek%20press%20%281832-1932%29?ln=en>. Pour le numismatiste J.P. Lambros, voir brièvement *Megalē Hellēnikē Enkyklopaideia* s.v. Λάμπρος, Ἰωάννης ; Galanakis et Nowak-Kemp 2013, 14–15 note 50. Pour le professeur d'Archéologie A. Rhousopoulos, voir Galanakis 2008 et Galanakis et Nowak-Kemp 2013. Aussi Galanakis 2011 ; Galanakis et Skaltsa 2012, *passim*.
19. Fouillée par l'École Américaine en 1901, voir Weller 1903 ; pour les terres cuites, voir King 1903, 328–333. Cf. Schörner et Goette 2004, 78–90. Pour le petit nombre des figurines en terre cuite provenant d'autres grottes d'Attique (Grotte de Pan de Parnētha et Grotte des Nymphes de Penteli) au Musée National, voir Rhomaios 1906, 108–109 et Zoridis 1977, 9.
20. Fouillés entre 1897 et 1915, voir Theodoropoulou-Polychroniadis 2015, vii, 1–7, 17–28 ; pour les figurines en terre cuite, 29–58.
21. Fouillés en 1902. Pour Berekla, voir brièvement Kourouniotis 1902 et Kourouniotis 1903, 169. Pour Kotilon, voir Kourouniotis 1903 ; pour les terres cuites, 169–172.
22. Fouillées entre 1926 et 1928, voir Kyparissis 1924–25 ; Amandry et Martin 1947–48, 385–391 [S. Karouzou].
23. Pour les fouilles gréco-danoises au Laphrion en 1926, 1928, 1932 et 1935, voir Poulsen et Rhomaios 1927 ; Dyggve et Poulsen 1948. Les figurines en terre cuite du sanctuaire seront publiées par S. Barfoed.
24. Fouillé entre 1930 et 1933, voir Payne 1940, v ; pour les figurines en terre cuite, 191–255 [R.J.H. Jenkins].
25. Voir V. Sabetai, CVA Athens, Benaki Museum 1, 10–11.
26. Pour Gr. Empedokles, le fondateur de la Banque Commerciale (Emporiki Trapeza), voir Tsourti – Touratsoglou – Penna 2001, 42 [E.Tsourti] et <http://www.namuseum.gr/object-month/2010/jan/jan10-donor-gr.html>.
27. Pour la donatrice et la formation de sa collection, voir Zervoudaki 2009, 5–6.
28. Pour Michail Vlastos et la donation faite, en accord avec ses souhaits, par le mari et les enfants de sa fille, Penelope-Ioulia Serpieri, voir Gadoulou et Kavvadias 2013, 5–15.
29. Voir par exemple Stasinopoulou-Kakarougka 2001–2004, 68, fig. 55.
30. Voir par exemple Zervoudaki 1997, 9, pls. 7γ–στ et 9β–ζ.
31. Fouilles d'Apostolos Arvanitopoulos à Demetrias (1906–1910, 1912, 1915–1916, 1921) et à Thèbes Phthiotique (1907–1908), voir Petrakos 1987, 359 ; Petrakos 2011, 160. Pour l'identification du matériel au Musée National grâce aux archives d'Arvanitopoulos, voir Stamatopoulou 2009, 20–21 et note 39, 21–22, 23–24 et note 64 ; Stamatopoulou 2014, 209 note 5 ; les terres cuites seront publiées par M. Stamatopoulou et S. Ieremias.
32. Avronidaki et Vivliodetis 2010 ; Vivliodetis et Avronidaki 2013 ; Avronidaki et Vivliodetis 2009–2013. Pour un compte rendu critique, voir Papalexandrou 2010, 550. Les figurines en terre cuite préhistoriques sont exposées dans les salles du Musée dédiées à la Préhistoire. Cf. Jeammet 2017, 3–8 pour le Musée du Louvre (référence au Musée National d'Athènes, 7, fig. 5).
33. Stasinopoulou 2009, 5–7, fig. 11 ; Stasinopoulou 2010, 104–106.

34. Vivliodetis et Avronidaki 2013, 6–31.
35. Fouilles de Constantin Carapanos et de l'École Française en 1889. Voir Lechat 1891 ; les figurines du Musée National sont aussi comprises dans Preka-Alexandri 1991 (non vidimus).
36. Vivliodetis et Avronidaki 2013, 32–46.
37. Pour la biographie de Mithos et sa donation, voir Gkikaki 2012. Les figurines de Myrina de la collection Mithos seront publiées par C. Avronidaki et E. Vivliodetis. Cf. Philadelphus 1928.
38. Pour les collections de l'étranger qui abritent des figurines en terre cuite provenant de Myrina, voir Burr 1934, V. Voir par exemple, Istanbul : Mendel 1908, 278–440 nos. 2274–2977 ; Paris : Mollard-Besques 1963 ; Bruxelles : Picaud 2002 ; Boston : Burr 1934 ; Munich : Hamdorf et Leitmeir 2014, 398–415 nos. E 121–E 173 ; Londres : Burn et Higgins 2001, 113–126 nos. 2269–2302 ; Leiden : Leyenaar-Plaisier 1979, 253–363 nos. 668–1008. Pour la petite collection des terres cuites de Myrina à l'École Française d'Athènes, voir Baudat 1953, 1–37.
39. Pour les Victoires de Myrina au Musée National, voir par exemple LIMC VI (1992) s.v. Nike, nos. 400, 437, 462, 463, 478, 497, 515 [U. Grote].
40. Pour des Éros myriniens au Musée National, voir par exemple LIMC III (1986) s.v. Eros, nos. 127b, 961 [H. Cassimatis].
41. Pour des exemples, voir LIMC II (1984) s.v. Aphrodite, nos. 297, 346, 406, 873, 1254 [A. Delivorrias].
42. Pour des figurines d'Apollon provenant de Myrina au Musée National, voir LIMC II (1984) s.v. Apollon, no. 118, ad 227 [O. Palagia].
43. Pour cet Éros puni, voir Zervoudaki 2003, 202–205, figs. 15–19.

RÉSUMÉS

Cet article traite de la formation de la collection des figurines en terre cuite du Musée National Archéologique d'Athènes, vers la fin du 19^{ème} siècle, et de l'enrichissement du fonds initial dès lors. De plus, il décrit les critères archéologiques et muséographiques utilisés pour l'exposition permanente, en 2009, d'environ 500 figurines en terre cuite, et la création d'un parcours non seulement chronologique et géographique, mais ponctuellement thématique.

This article deals with the collection of terracotta figurines of the Athens National Archaeological Museum, its formation at the end of the 19th century and its enrichment thereafter. Moreover, it presents the archaeological and museographical criteria used for the permanent exhibition in 2009 of about 500 terracotta figurines, and the subsequent creation of a chronological and geographical, but also thematic display.

INDEX

Mots-clés : Musée National d'Athènes, figurines en terre cuite, formation de la collection, exposition permanente, muséographie, ateliers de production, types.

AUTEURS

CHRISTINA AVRONIDAKI

Musée National d'Athènes
gianavro@otenet.gr

EVANGELOS VIVLIODETIS

Direction Spéciale pour la Promotion et la Mise en Valeur du Patrimoine Culturel et de la
Création Contemporaine. Ministère Hellénique de la Culture et des Sports
ev.vivliodetis@hotmail.com